

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 33 (2006)
Heft: 135

Artikel: Le petét saipîn de nâ = Le petit sapin de Noël
Autor: Oberli, Marie-Louise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245009>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

► **LE PETÉT SAIPÎN DE NÂ - LE PETIT SAPIN...**

Marie-Louise Oberli - Lai Babouérate - La Coccinelle, Saignelégier

În petét saipin avait crât dains le crâtant de lai Vouivre. È se pyaisait bïn en lailombre des gros bôs. Tchaind le soroiye friyait su lai boquatte des grôs saipïns, lu, èl était bïn à frâs. C'étais aito lai mainme tchose tchaind l'ouïere sossiyait, lu è ne sentait quâsi ren. Tot compte fait, èl était hâiyuroux. Le pie coitchie dains lai mosse, quéquecôp des freumis y faisaïnt les gatouéyes en péssaint su ses raiçennes. È y aivait mainme ïn djoué ïn boussereu qu'aivait aivu le toupet de vni creûyie ïn ptchu, çoli aivait fait ène moûenire. En sai faiçon, bïn chûr, le petét saipin aivait sôri.

Mains, ïn bê djoué, nos étaïnt en déchembre, èl aivait noidgi. Le petét saipin ôyi des afaints que djâsaïnt de Nâ, de saipïns de Nâ. Le pus preutche de lu se boté è breûyie en ïn hanne que le seuyait : Révise oncia Tôny, çtu-li cmen èl ât hé !

Çtu que pailait était ïn afaint de dîe ans. Son petét ïndéxe pontè de mai san, èl aivait révè sai mtaine. Aivo l'âtre main è se réssuait lai meuque dôs son nâ. Les afaints aivaïnt de lai noi djünque a tchu. Ès s'étaïnt tus râtè devaint lu.

Oh syé ! Oncia Tôny, è fât le pare. Èl é djeûte lai bouènne hâtou po le botè â poiye, aidjouté ïn âtre.

Le petit sapin de Noël.

Un petit sapin avait poussé dans le crêt de la combe à la Vouivre. Il se plaisait bien à l'ombre des grands bois. Lorsque le soleil tapait sur la cime des grands sapins, lui, il était bien au frais. C'était la même chose quand le vent soufflait, lui ne sentait presque rien. Tout compte fait, il était heureux. Le pied caché dans la mousse, quelquefois des fourmis lui faisaient les chatouilles en passant sur ses racines. Il y avait même un jour, une taupe qui avait eu le toupet de venir creuser un trou, cela avait fait une taupinière. A sa façon, bien sûr, le petit sapin avait souri.

Mais un beau jour, nous étions en décembre, il avait neigé. Le petit sapin entendit des enfants qui parlaient de Noël, de sapins de Noël. Le plus proche de lui se mit à crier à l'homme qui le suivait : Regarde oncle Antoine, celui-là comme il est beau !

Celui qui parlait était un enfant de dix ans. Son petit index pointé dans ma direction, il avait enlevé sa mitaine. Avec l'autre main il s'essuyait la neige sous son nez. Les enfants avaient de la neige jusqu'au derrière. Ils s'étaient tous arrêtés devant lui.

Oh oui ! Oncle Antoine, il faut le prendre. Il a juste la bonne hauteur pour le mettre à la chambre de ménage, ajouta un autre.

Vos êtes bin dgenti les afaints, mains y crais que c'ât dannaidge de le raïssie. Ìn djoué, tchaind qu'èl airé crâs, aivô sai béye ont airait poyu faire des lavons po faibiquaie des moubyes.

T'és réson oncia Tony. Mains y muse tôt d'ìn còp, se, putôt que de le raïssie nos creûyerïnt âtoué po pare le saipïn aivo ses raïcènes, le botè aivô lai terre dains in soiyat di temps de Nâ, pe, aiprés les fêtes le rebotè, quoi, le repyaintaie lai voué nos l'ains pris. Qu'âsse que t'en muse oncia Tony ?

T'és ène sacœurdie d'avisâle, boûeba. C'ât ço que nos vlen faire. È fât creûye sains entchaipyae les raïcènes, pouécheque, sains raïcènes, le saipïn vai soitchi, pe meri.

Les afaints, è djrônye dains lai noi, aivo louës petétes mains creûyant po dégaidgie les raïcènes. En ren de temps le petét saipïn ât tirie feûs. Les raïcènes empaiquetées dains ìn sa, èl ât empouéetchè pai l'uncia Tony en l'hôtâ. Tot étchâdè les afaints se botant à traivaiye po pyaintaie le saipïn dains in petét bossat. Aivo précâtion on repyeye les raïcènes. Ìn po de térrre pe de l'âve po le teni à frâs, voilì note saipïn pouéetchè dains le poiye. À bout de ses braintches on n'aiccreutche des hôles de Nâ totes yeusaintes, di chocolat, des paiyattes

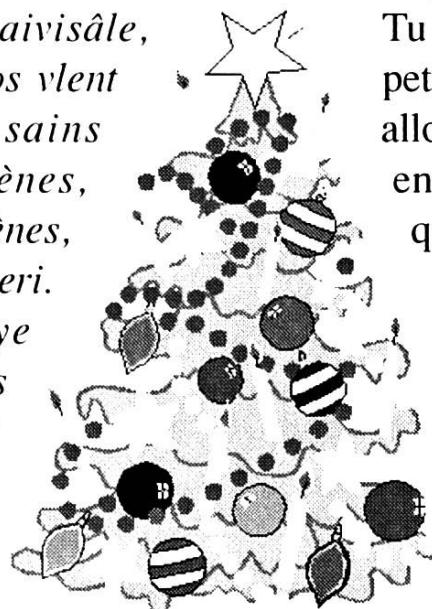
Vous êtes bien gentils les enfants, mais je crois que c'est dommage de le scier. Un jour, quand il aura grandi, avec sa bille on aurait pu faire des planches pour fabriquer des meubles.

Tu as raison oncle Antoine. Mais je pense tout à coup, si, plutôt que de le scier nous creusions autour pour prendre le sapin avec les racines, le mettre avec la terre dans une seille du temps de Noël, puis, après les fêtes le remettre, quoi, le replanter là où nous l'avons pris. Qu'est-ce que tu en penses, oncle Antoine ?

Tu as une sacrée bonne idée, petit garçon. C'est ce que nous allons faire. Il faut creuser sans entailler les racines, parce que, sans racines, le sapin va sécher, puis mourir.

Les enfants, à genoux dans la neige, avec leurs petites mains creusent pour dégager les racines. En rien de temps, le petit sapin est tiré dehors. Les racines em-

paquetées dans un sac, il est emporté par l'oncle Antoine à la maison. Tout échauffés, les enfants se mettent au travail pour planter le sapin dans un petit tonneau. Avec précaution on replie les racines. Un peu de terre et de l'eau pour le tenir au frais, voilà notre sapin porté dans la chambre de ménage. Au bout des branches on accroche des boules de Noël toutes brillantes, du chocolat, des paillettes qui



que cyérants cmen des éluzes, pe des tchaindoiles.

Le soi de Nâ, pon de freumis su son pie, mains ène petéte étâle voûé les afaints int botè l'Afaint Djésus coutchi su de l'étrain, lai Sînte Vîerdge pe Sînt Djoset. È y'aî aito ïn aîne, ïn bûe, des motons, pe des boirdgies que pouéchant des crômes. Les dgens tchaintant aivô les afaints. Les tchaindoiles enfûelées fint cmen des étoiles dains les eûyes des petêts afaints. Ço que ç'ât bé ! Le petêt saipin se tînt bïn drait, èl en rébie son crâtant. Tote lai neût rétouéne de tchaints, de cyeutches que gréynants. Les dgens fétant lai néchaince di Sâveur di monde. Çte neût é péssée cmen ïn sondge.

Les fêtes de fin d'an-née péssées, les afaints int demaindè en l' oncia Toni de les enmouénaie dains les hôs, po repyaintaie le petêt saipin, lai voûé ès l'aivaïnt pris. Tote lai rote é repris le tchmin di crâtant. Les raicènes è nové dains lai terre, le petêt sapin, dains son djâsaie bïn chûr, ne pyaque de raicontaie és ôsés, en totes les petêtes bêtes des hôs, le bé Nâ qu'èl aî péssè dains ène mâson pyeine d'afaints pe de dgens haiyrouux.

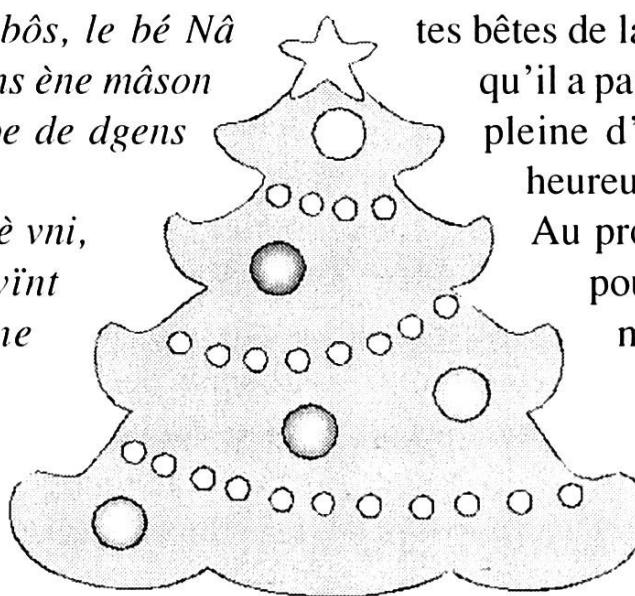
È Nâ de l'an-née è vni, èl airé crât de vïnt ciñtimètres. È ne poré pus rentraié dains le poiye, ç'ât dannaidge ! Povu que les

scintillent comme des éclairs, et des chandelles.

Le soir de Noël, pas de fourmis sur son pied, mais une petite étable où les enfants ont mis l'Enfant Jésus couché sur de la paille, la Sainte Vierge et Saint Joseph. Il y a aussi un âne, un bœuf, des moutons et des bergers qui portent des cadeaux. Les gens chantent avec les enfants. Les chandelles allumées font comme des étoiles dans les yeux des enfants. Ce que c'est beau ! Le petit sapin se tient bien droit, il en oublie son crêt. Toute la nuit résonne de chants, de cloches qui carillonnent. Les gens fêtent la naissance du Sauveur du monde. Cette nuit a passé comme un rêve.

Les fêtes de fin d'année passées, les enfants ont demandé à l'oncle Antoine de les emmener dans la forêt, pour replanter le petit sapin, là où ils l'avaient pris. Toute la bande a repris le chemin du crêt. Les racines à nouveau dans la terre, le petit sapin, dans son langage bien sûr, ne cesse de raconter aux oiseaux, à toutes les petites bêtes de la forêt, le beau Noël qu'il a passé dans une maison pleine d'enfants et de gens heureux.

Au prochain Noël, il aura poussé de vingt centimètres. Il ne pourra plus rentrer dans la chambre de ménage. C'est dommage ! Pourvu



*afaints en l'école aiyaïnt raicontè en
loûes caimerâdes cment ès int fait
aivô loûe saipin de Nâ, qu'ès l'int
repaintè lì, voûé le Bon Dûe l'aivait
voûegnie. Dïnche-lai, craibin que lai
premiere snainne de djainvrie, les
devaints d'hôtâs ne vint pus
ressannaie en des cemtîres de petêts
saipins.*

que les enfants à l'école, aient raconté à leurs camarades comment ils ont fait avec leur sapin de Noël, qu'ils ont replanté là, où le Bon Dieu l'avait semé. Ainsi, peut-être bien que la première semaine de janvier, les devants de maisons ne ressembleront plus à des cimetières de petits sapins.

LES NOUVEAUTÉS JURASSIENNES



Un DVD « presque prêt » à commander. Film réalisé par une caméra de la TSR. L'Aimicale dés Patoisants d'Aîdjoûe èt di Chôs di Doubs présente :

- « *In bocat d'tchainsons* ». Diridgeouse : Courtet Christiane. Pianiste : Borruat Gérard.
- **Pièce théâtrale jouée en février 2006 : *Enne rotte d'etchâdès* (Une bande d'excités).** Mije en scène : Choffat Michel (*L'Ugène*). Décoûes : Hostettler Michel, Racordon Bernard. *Feûvrie 2006, Pérreintru.*

Aivô :

Lai Suzette - Hostettler Susi
Lai Madelon - Racordon Madeleine
L'Milat - Choffat Benoît
L'Bianc - Rossé François
Lai Martine - Vuillaume Martine
Lo P'tét - Laville François
L'Grôs - Etique Michel
Lai Jeannette - Crelier Jeanne.

Salle de l'Inter à Porrentruy.

Prochainement, les 25 et 27 février 2007. Les 1er, 3, 5, 7, 9 et 11 mars 2007. A 20 h (sauf les 25 février et 11 mars à 15 h).

Pièce de théâtre : « *Une star à la campagne* ». **Prochainement.**

Vente de cassettes au prix de 20 francs ou de CD au prix de 25 francs.

Lés Patoisants aint enrôlé 2,3 tchaints po lés ainmerous di patois.

Belle Aîdjoûe; Lo hé tchain tchaint dés biès; Lo rendez-vous; Lai Sint-Maitchin; Lés bèles de Poérreintru; Véye tchainson; Barotche nos t'ainmans; Mon hé Jura; Mon véye hôtâ; I tchainte lo païyis dés Aidjolats; Lés Petignats; Lés bêrbis endreumis; Lo tchain d'mai mère; Lo p'tét cabairèt.

Une seule adresse pour la commande du DVD, de la cassette/CD.

Patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs, par sa présidente, Mme Madeleine Racordon, 16, sur la Maille, 2942 Alle. Tél. 032 471 17 40.